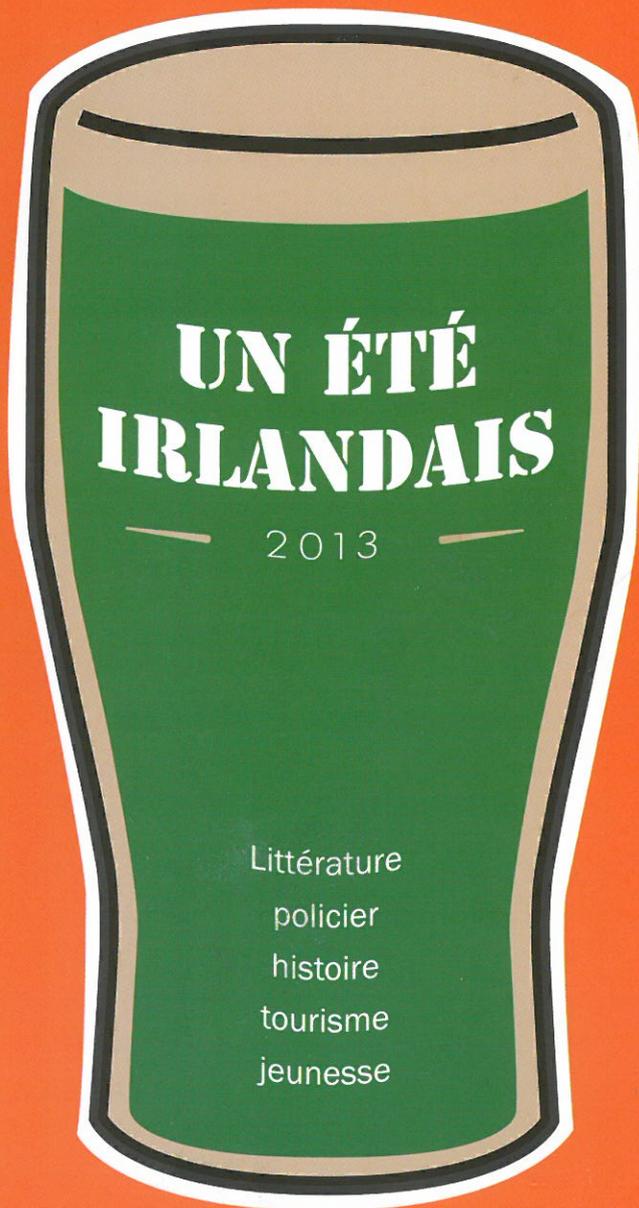


Librairie Coiffard



Édito

par Claire Keegan

John McGahern, in an interview, once said that "all good writing is suggestion and all bad writing is statement." On hearing this, it at once articulated for me the difference between two and three dimensional prose. When language is working on a level of suggestion, the reader steps into a three dimensional world ; birds fly overhead and one feels their black shadows passing over one's feet and along the concrete. In statement, the third dimension is missing; the birds without shadows fly and leave the reader following on rather than within the experience – a sensation similar to marching on behind the movement rather than within it builds.

What follows here will lead many a reader into a Irish experience – of Atlantic weather and rain, of our humour and the way we have a gift for saying as little as possible while we talk, our troubled silences and intransigence, the festivities and the opening and closing of doors, our constant renegotiation with the three dimensional past.

John McGahern a dit un jour, dans un entretien, que « la bonne littérature suggère, la mauvaise littérature affirme ». Entendre cette phrase a aussitôt clarifié pour moi la différence entre une prose à deux dimensions et une prose à trois dimensions. Quand la langue fonctionne sur le plan de la suggestion, le lecteur pénètre dans un monde à trois dimensions : les oiseaux volent dans les airs et il sent leurs ombres noires passer au-dessus de lui et filer sur le béton. Dans l'affirmation, la troisième dimension manque : les oiseaux volent sans ombres et contraignent le lecteur à suivre au lieu d'être à l'intérieur de l'expérience – il en résulte une sensation de marcher avec un temps de retard sur le mouvement au lieu d'avancer à l'intérieur de lui.

Les pages de ce recueil mèneront de nombreux lecteurs au cœur d'une expérience irlandaise – du climat et de la pluie océanique, de notre humour et de notre don pour en révéler le moins possible quand nous parlons, de nos silences troublés et de notre intransigeance, des fêtes et des portes qui s'ouvrent et se ferment, de notre discussion permanente avec un passé à trois dimensions.

(traduction de Jacqueline Odín)

Rencontre

avec **Claire Keegan**



Claire Keegan est née en 1968 en Irlande. Elle a grandi dans une ferme du comté de Wicklow, qu'elle a quitté pour aller étudier à La Nouvelle-Orléans et au Pays de Galles. Également diplômée de Trinity College à Dublin, elle vit à la campagne, dans le comté de Wexford. Saluée comme une des voix importantes de la jeune génération des écrivains irlandais, elle est traduite à travers le monde. Dans nombre de pays, notamment aux États-Unis, elle a longtemps figuré sur les listes de meilleures ventes et obtenu plusieurs prix importants. Nuala O'Faolain, qui l'avait encouragée dès ses débuts, ne s'y était pas trompée.

© Murdo Macleod

Entretien

Vous avez choisi d'écrire des nouvelles. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

La nouvelle est la forme que j'admire le plus. Une bonne histoire est riche en non-dit et laisse de la place au lecteur, est presque incomplète. Une nouvelle racontée avec une retenue considérable et divers degrés de réticence peut nous conduire à un niveau d'intensité que le roman atteint rarement. Et elle commence loin, où l'eau est profonde et la difficulté devient conséquence. À mon avis, la pire littérature est pleine d'analyse, d'explication et d'expression de soi – le contraire de la retenue. Auden a dit que nous devrions être électrisés par les limites de la forme artistique ; c'est en restant au-dedans de ces limites que nous trouvons ce qu'il est possible ou impossible de faire et ce qu'il nous faut dire. Je suis stimulée par ce défi et ces silences, le besoin à l'intérieur de l'histoire de comprendre et de clarifier une expérience humaine incandescente. Ainsi, j'en viens à comprendre de manière neuve ce que signifie être vivant à un moment donné du temps.

L'Irlande, sa campagne, ses coutumes, son mode de vie sont au centre de vos nouvelles. Pouvez-vous nous préciser combien votre pays est source d'inspiration ?

Je ne crois pas que la campagne irlandaise soit plus propre à inspirer qu'une autre. Il se trouve que c'est l'endroit où je vis, où la majeure partie de mon œuvre se déroule parce que je suis née ici. Quelque chose dans tout le gris de notre paysage – la mer, les pierres et le ciel – me plaît. C'est un gris doux pour les yeux, qui leur permet d'être grands ouverts. Et puisque la fiction est un art temporel, la nature sert à rappeler sans cesse le passage du temps – or le passage du temps donne du sens à nos vies et les façonne.

Quels sont les auteurs irlandais que vous aimez et admirez ? Leurs œuvres ont-elles une influence sur votre écriture ?

Joyce, Beckett, Yeats, Synge, Wilde, Edna O'Brien, McGahern. Je ne sais ni dire ni mesurer à quel point leurs œuvres ont pu influencer ma propre écriture, seulement que

j'admire la manière dont ils ont écrit et ce qu'ils ont à dire, là où leurs œuvres m'ont emmenée et ce que j'ai compris grâce à leurs œuvres.

Supposons que vous deviez résumer l'Irlande en trois auteurs, passés ou actuels... Qui seraient-ils et pourquoi ?

Je ne pourrais pas résumer l'Irlande en trois auteurs. C'est une tâche impossible !

Vous enseignez l'écriture. Ce doit être une merveilleuse expérience. Pouvez-vous nous en parler ? Et, surtout, cela change-t-il votre façon d'écrire ?

Enseigner l'écriture aux gens n'est pas une merveilleuse expérience. Il peut y avoir des moments merveilleux pendant les ateliers d'écriture mais beaucoup d'étudiants, lorsqu'ils arrivent à mes ateliers, croient au talent et à l'inspiration, pensent leurs textes bien meilleurs qu'ils ne le sont en réalité et ont tendance à se décourager quand ils prennent conscience de tout le travail et de tout le temps nécessaires. Beaucoup sont déçus. Enseigner ne change pas ma façon d'écrire mais cette activité m'aide peut-être à clarifier pourquoi et où un texte ne fonctionne pas.

Pourquoi écrivez-vous ? Pourquoi avez-vous choisi de donner une si grande place aux mots et à l'écriture dans votre vie ?

Ecrire est ma façon d'essayer de comprendre ce qu'être humain signifie, d'essayer de faire en sorte que ce qui est inarticulé et inexplicable le soit légèrement moins.

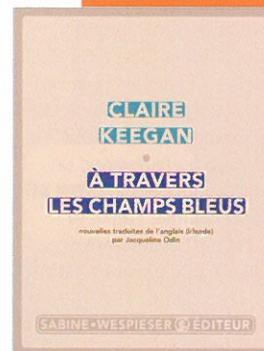
(entretien réalisé par Gaëlle Maindron et traduit par Jacqueline Odin)

En France, l'œuvre de Claire Keegan est traduite chez Sabine Wespieser

Après *L'Antarctique*, son premier recueil très remarqué paru en mai 2010, *Les Trois lumières* (avril 2011) a remporté, en France comme dans les autres pays où il a été publié, un beau succès critique et public. Son deuxième recueil de nouvelles, *À travers les champs bleus*, paraît en octobre 2012.



le Choix du libraire



À travers les champs bleus, Sabine Wespieser

Claire Keegan accompagne ses personnages. Elle les suit, les observe, et nous les raconte avec une délicatesse infinie. *À travers les champs bleus* est un recueil de huit nouvelles. Des histoires qui évoquent l'Irlande des tourbières et des falaises, une Irlande venteuse, une terre qui imprègne les hommes et les femmes qui l'habitent.

Stéphanie